

**XIII-e Conférence Internationale  
de la Croix-Rouge**

La Haye, 23—27 Octobre 1928.

---



**Compte-rendu**  
**de la Société du Croissant-Rouge**  
**du Turkménistan.**

\*\*\* \*\*

MOSCOU — 1928.



## Compte-rendu de la Société du Croissant-Rouge de Turkménistan

En janvier 1926 le Comité Exécutif Central des Soviets de la République Soviétique Socialiste Turkmène a approuvé les statuts de la Société du Croissant Rouge de Turkménistan. Conformément à ces statuts le but de la Société consiste dans le secours aux soldats et marins malades et blessés, appartenant à l'Armée et à la Flotte Rouges pendant la guerre, l'aide aux prisonniers de guerre, le secours médical à la population pendant les calamités, la lutte contre les maladies sociales et le secours aux enfants.

La Société du Croissant-Rouge a le droit exclusif de se servir des insignes du Croissant Rouge sur fond blanc qui lui sont appropriés.

Dans son activité la Société se conforme à la Convention Internationale de 1864, la Convention de Genève de 1906 et aux résolutions des conférences internationales de la Croix-Rouge. Tous les citoyens qui jouissent des droits électoraux conformément à la constitution de la République, peuvent devenir membres de la Société. De même les organisations sociales et les institutions ont le droit de faire partie de cette Société. Comme son organe suprême fonctionne la Direction Générale qui réside à Aschabad, capitale de la République Turkmène. Cette Direction est élue par le Comité Central de la Société. Ce Comité est composé de 8 personnes et la direction générale de 3: du président, du vice-président et d'un secrétaire. Auprès de la direction générale fonctionne une chancellerie peu nombreuse. Sur la périphérie la Société dispose d'organes exécutifs de districts et régionaux en la personne de délégués spéciaux, pour la plupart enrôlés parmi les médecins qui, en ayant leur travail

principal dans les services du Commissariat pour l'Hygiène Publique, travaillent pour la Société à titre gratuit.

Dernièrement la Société a entrepris l'organisation de Comités locaux, en ayant renoncé à l'avenir d'employer sur la périphérie des délégués. Conformément aux statuts de la Société, les Comités locaux peuvent être organisés dans toutes les régions de la République, sur l'initiative de quelques personnes (non moins de 7) et sont confirmés par les instances supérieures de la Société. C'est „la cellule“ qui se trouve être l'organisation primaire de la Société. En 1927 il y en avait en Turkménistan environ 50, concentrées pour la plupart dans les villes, particulièrement à Aschabad.

La Société compte à présent 10.000 membres environ. La majeure partie de ceux-ci habite les villes.

Si l'on prend en considération que la population indigène du Turkménistan habite pour la plupart les aouls (villages) le pourcent de nationaux, faisant partie de la Société, peut être reconnu comme insignifiant. La part minime, que la population indigène prend au travail de la Société, trouve son explication dans les difficultés qu'il faut surmonter, à la Société turkmène dans son activité. Ces difficultés sont provoquées, il faut le convenir, par la «jeunesse» de l'organisation, qui traverse encore sa période organisatrice et qui travaille dans des conditions spéciales, où se trouvent les républiques de l'Asie Centrale après la délimitation de ses parties, entrant dans l'orbite du pouvoir soviétiste. L'enrôlement des membres et la création des cellules primaires parmi une population qui restait de longues années sous le joug tzariste en état d'ignorance, dans des régions où il n'y a pas encore de forces culturelles, ou bien où elles sont encore très faibles, ne peuvent pas progresser avec rapidité et beaucoup de succès. Dans beaucoup de régions considérablement éloignées des villes, ce n'est que le personnel médical de tel ou autre établissement sanitaire qui sert de noyau autour duquel peuvent se grouper les éléments de la Société gravitant autour du Croissant Rouge

Dans les villes du Turkménistan, où sont concentrés les éléments de culture et la population est plus organisée, la création des groupes de la Croix-Rouge trouve moins de difficultés et les cellules du Croissant Rouge se développent vite et facilement.

Avant la création de la Société du Croissant Rouge — sur le territoire de la République Soviétique Socialiste du Turkménistan des parties orientales de laquelle a été formée plus tard la République Soviétique Socialiste Turkmène, fonctionnait la Société de la Croix-Rouge Russe. Cette dernière n'a été en état de remettre à la Société nationale nouvellement créée qu'un détachement médical mobile, et 881 roubles en espèce.

Ce sont les fonds et le matériel avec lesquels a commencé son travail la Société turkmène. Le détachement ainsi hérité a été dans la suite réorganisé par la Société en un détachement médico-explorateur et instructeur avec un personnel d'un médecin, d'un aide, d'un interprète et d'une infirmière interprète. Ce détachement comprenait de même un peintre et un savant ethnologue, appartenant à l'institut de recherches scientifiques. Le détachement se dirigea du côté de la région de Kernin, où il a travaillé pendant deux mois et a visité 15 villages. Le détachement a traité 800 malades et a organisé des conférences sur les questions d'hygiène personnelle et sociale, sur les méthodes, appliquées à la lutte contre la syphilis et les maladies cutanées, sur les sujets de gynécologie, du secours à la maternité et à l'enfance, etc.. Les résultats de l'exploration entreprise par ce détachement avaient une grande importance en éclairant les côtés inconnus de la vie et des coutumes locales, surtout en ce qui concerne la maternité et la première enfance. Ces données ont attiré une grande attention et ont fait le sujet d'un article spécial, inséré dans un journal traitant les questions de la première enfance.

Les conditions dans lesquelles se trouve la femme en couches et le nouveau né sont tout ce qu'il a y de plus antihygiénique. Dans ces circonstances le rôle prépondérant incombe en Turkménie aux sorcières ou tout bonnement à de vieilles femmes, qui appliquent à la mère des manipulations qui ne peuvent que faire du tort à la patiente. C'est pourquoi le secours à la maternité et à l'enfance acquiert dans les conditions exposées une importance primordiale et est devenu un des problèmes, dont s'occupe le plus la Société du Croissant Rouge Turkmène.

La Société a organisé auprès de la «Maison Centrale de la Femme Turkmène» une ambulance, s'occupant spécialement du secours aux femmes et une consultation qui vient en aide aux villageois. Cette ambulance jouit d'une grande popularité. De

même le Croissant Rouge a fondé à Aschabad une crèche pour les enfants des femmes indigènes, venant étudier à la capitale. Ces femmes après avoir terminé leurs études doivent rentrer dans les villages et c'est là qu'elles se révèlent comme porte-voix dans le milieu des femmes indigènes de nouvelles connaissances sur l'éducation des enfants, les soins aux nourrissons, l'hygiène personnelle, etc.

A l'avenir la Société a l'intention de réorganiser le travail de cette ambulance afin de créer de son personnel médical un détachement mobile qui doit parcourir les villages des régions où le service de l'hygiène publique n'a pas encore mis le pied.

Le service de la santé de jeunes pionniers est aussi d'après l'appréciation du Croissant Rouge Turkmène l'un des problèmes importants de la Société. Elle est en train de créer un camp-sanatorium pour jeunes pionniers dans les environs d'Aschabad, dans la localité d'Iramb. D'autre part, la Direction Générale a établi un plan détaillé du secours médico-sanitaire aux organisations des pionniers de la République.

Pour entreprendre un travail d'assainissement et de culture sanitaire dans les aouls (villages) la Société du Croissant Rouge Turkmène, de concert avec le Commissariat de l'Hygiène Publique, a envoyé des détachements d'exploration médicale dans les régions de Sérakh et de Kari-Kalin.

Deux médecins, dont l'un vénérologue, et l'autre oculiste, et trois aides sont attachés à ce détachement. Ce dernier a un plan de travail qui est fixé à 4 mois. Il a reçu des instructions de prêter une aide médicale à la population indigène des régions éloignées, qui ne sont pas desservies par des postes médicaux permanents, de poursuivre un travail d'instruction médicale et d'explorer en même temps les régions parcourues.

Le travail d'assainissement de la population est fait par la Société du Croissant Rouge Turkmène par l'entremise des équipes de premier secours médical. Cette forme d'organisation est d'autant plus importante en Turkménistan, que grâce à ces cours une propagande sanitaire est faite parmi la population indigène, et les masses des travailleurs sont mises ainsi au courant des principes élémentaires de l'hygiène tant personnelle que sociale, ce qui amène à l'assainissement des conditions de vie de la population.

Le travail médico-instructif parmi les nationalités peuplant

l'Asie Centrale, le Turkménistan y compris, est une question d'une importance primordiale pour l'avenir de ces nationalités pour leur santé physique et pour leur bien-être.

La révolution politique, qui a été faite par les peuples de l'URSS, a mis au premier plan la question de l'évolution culturelle, et de la réforme de la vie nationale, surtout pour les peuples habitant les confins de l'Union.

Les indigènes dans les aoules vivent encore dans des conditions primitives. Leur habitation est une «iourta», tente de feutre; ses dimensions ne sont que de 3 sagènes carrées (environ 12 mètres) pour une famille entière. Dans la iourta le turkmène dort, travaille et mange, en partageant son habitation avec des animaux domestiques. Les murs, le plancher et le toit de la iourta sont recouverts de feutre. Les poêles y sont inconnus. Le vêtement du Turkmène se compose d'un complet de linge et d'un ou deux khalates (espèce de robe de chambre). Ce vêtement le Turkmène ne le quitte nié jour, ni de nuit. Il est coiffé d'un bonnet de fourrure très grand et très haut, qu'il porte en hiver et en été; sous le bonnet il porte en plus une petite calotte, nommée »tioubiteika«. Le linge est lavé dans de l'eau froide sans savon. Il n'y a pas de bains dans les villages. L'habitant des steppes de Turkménie se lave dans l'eau des »aryks« (canaux d'irrigation). Il se sèche à l'aide des pans de son khalat ou de sa ceinture. Il se nourrit principalement de galettes faites de farine de froment ou d'orge. Il boit de préférence du thé vert, qu'on boit pendant les grandes chaleurs en quantité sans sucre. Il se nourrit de fruits, de riz, de graisses, de lard de mouton et d'huile de coton. Chez les nomades, ayant beaucoup de bétail, la nourriture est plus riche en viande.

Il va sans dire que pour l'instruction sanitaire la Turkménie offre un champ d'action illimité, non, seulement pour les services administratifs, mais aussi pour les organisations sociales.

Le Commissariat pour l'Hygiène Publique a accompli un grand travail en ayant englobé dans son travail d'instruction sanitaire des milliers d'habitants de la République à l'aide de conférences, de causeries, de séances de cinéma, de cours et de représentations théâtrales appropriées. De même il a organisé des musées, des expéditions et des conférences spéciales, faites dans des dispensaires pour la tuberculose et les

maladies vénériennes. Le Croissant Rouge Turkmène a pris part à ce travail. Il organisé dans des villes et des campagnes des cours de premier secours. A ce moment il y a plus de 200 femmes qui les ont finis. A Aschabad il y a 12 cours; dans les districts et les circonscriptions — 17. D'après le plan des années 28—29 l'organisation de 66 cours est prévue. Afin que ces cours aient tout leur succès ils sont pourvus de livres appropriés, de diagrammes et de tableaux instructifs. A cet effet le Croissant Rouge a créé un fond littéraire spécial. En vue d'un grand concours de personnes voulant étudier dans ces cours, le Croissant Rouge est obligé de continuer ces cours même en été, quoiqu'on avait au commencement l'intention d'interrompre les cours pendant les grandes chaleurs. Des élèves les plus actifs qui ont fini les cours de premier secours il a été formé à Aschabad un détachement sanitaire qui les a pourvus de sacoches à médicaments de campagne et d'un matériel de pansement. Pendant le concours panturkmène de culture physique, le détachement sanitaire du Croissant Rouge était tout le temps de service et a eu l'occasion de démontrer son endurance et son esprit de discipline. Pour l'année 1928—29 il est projeté d'organiser des détachements sanitaires à Merv, à Léninsk et à Kerki.

La Société a organisé dernièrement dans toute la République une «quinzaine» pour réunir les ressources nécessaires à la construction d'un avion sanitaire, qui dans les conditions des voies de communication de la République et les grandes dimensions de cette dernière, devra jouer un grand rôle pour porter le secours médical dans les parties éloignées du pays, ou bien pour transporter les malades dans les hôpitaux des villes. La campagne de propagande menée à cette occasion parmi les masses des travailleurs a eu un grand succès et a trouvé un accueil empressé de la part de la population.

En 1927 la Société du Croissant Rouge a été appelée à secourir d'urgence la population du Hedgène, victime de la famine. Les Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant Rouge soeurs, ainsi que le Comité Exécutif de l'Alliance de la Croix et du Croissant Rouges ont pris à coeur cette calamité qui avait frappé la République et lui ont prêté secours par l'intermédiaire du Croissant Rouge Turkmène qui a organisé des détachements médico-sanitaires pour venir en aide aux enfants affamés.

Le Croissant Rouge Turkmène dispose d'un fonds permanent de secours en cas de calamités. Ce fonds est formé de perceptions sur tous les revenus de la Société. Il est destiné à prêter secours à la République en cas de calamités qui pourraient frapper le pays et rendre nécessaire le secours immédiat. En outre, la Société prête grâce à ce fonds son secours aux Croix et Croissants Rouges tant soviétiques qu'étrangers. C'est de ce fonds que la Société est venue en son temps en aide à la population de la Galicie frappée de famine, aux enfants anglais, etc.

Le Croissant Rouge a ses représentants auprès du Comité International de la Croix-Rouge, ainsi que dans les centres les plus importants d'Europe où les questions de la Croix-Rouge sont particulièrement à l'ordre du jour.

La stabilité financière de la Société est basée pour le moment principalement sur les perceptions prélevées sur les billets de théâtre et d'autres spectacles, sur les billets de chemin de fer et sur les droits consulaires. Une moindre importance pour le budget de la Société ont les revenus des entreprises de la Société et la cotisation de ses membres. Les revenus provenant des perceptions sur les billets de théâtre forment à peu près la moitié du total des recettes de la Société (43,1%). Les perceptions sur les billets de chemin de fer occupent la seconde place (35,2), la cotisation des membres donne 2% et les entreprises 9,7% du total des revenus.

Les entreprises de la Société comprennent un magasin d'objets d'hygiène à Aschabad, un laboratoire pour la préparation du kéfir et du lait caillé, qui sont de première nécessité en Turkménie, et d'une cantine à la station clinique à Firtza, pour ouvriers et paysans. Pour l'année 1928—29 on a l'intention de ne conserver de ces entreprises que des magasins d'objets d'hygiène.

Les besoins de la Société sont à tel degré considérables qu'ils lui font dépenser le total de ses revenus (Rbs. 61.395.— en 1927/28).

A ce moment la Direction Générale du Croissant Rouge se trouve en présence d'un problème qui attire toute son attention. C'est la consolidation des finances de la Société à l'aide d'un contrôle intense de la perception des revenus, de l'exploitation dans la mesure du possible de tous les privilèges octroyés par le gouvernement à la Société et de l'exploitation de toutes les

entreprises. La Société en même temps a l'intention de diminuer ses dépenses administratives, de consolider le réseau des organisations primaires de la Société et d'intensifier son activité médico-sanitaire.

A cet effet la Société a projeté pour l'année prochaine les mesures suivantes: l'inspection dans le but d'instruction de tous les Comités de la Société dans les villes, districts et circonscriptions la réélection des bureaux des cellules et la convocation de conférences de districts et de régions. La campagne électorale doit être faite en vue du développement de l'esprit social, de la popularisation des idées du Croissant Rouge, de l'éveil de l'activité des cellules primaires, de l'enregistrement des éléments actifs de la Société afin de l'encourager à prendre part au travail de la Société et enfin du perfectionnement du travail pratique de toutes les organisations de la Société.

Ces mesures d'organisation doivent servir de programme à la Société du Croissant Rouge Turkmène et à ses comités locaux pendant la campagne précédant la convocation de l'assemblée panturkmène du Croissant Rouge qui aura lieu au mois de mars 1929.